

Les gens nés avant 1990 sont des êtres normaux.

Petite forme anormale mais pas trop pour neuf stagiaires venu.e.s cinq jours durant au théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi faire du théâtre et de la danse autour de questions liées à la normalité.

La scène est vide et sur-éclairée. La salle est allumée. Les gens entrent, s'installent. Il n'y a pas de programme. Il n'y a pas de mots d'accueil. Il n'y a pas de popcorn ni de soda. Il y a simplement ces quelques gens avec leurs masques sur le visage et ces consignes sanitaires COVID-19 que dans le hall on leur a demandé de respecter.

Sans prévenir, du lointain jardin, entre Paul. Il traverse le plateau en boitant, avec sa canne et sa flamboyance toute nouvelle. Mais d'abord, il a pris le temps de regarder le public. Ces intru.e.s qui sont venu.e.s voir ce qui désormais semble être son nouveau chez lui, leur nouveau monde. Il va chercher le micro posé à la face, côté cour, et le pose un peu plus vers le centre de l'avant-scène. Il nous regarde, comme ça, simplement, comme s'il voulait que la gêne change de camp, comme s'il savait que la gêne désormais avait changé de camp.

VOIX OFF (ANTHONY)

Il a bien fallu que ça explose. Il a bien fallu que ça s'achève. De toutes façons c'était plié depuis tellement longtemps. Et c'était pas qu'un sentiment. C'était scientifique, c'était politique, c'était indéniablement historique. Il fallait bien que ça arrive. On sera plus là pour voir mais on vous prévient on tient à vous prévenir on vous aura prévenu disaient en chœur tous les anciens. Alors c'est arrivé. Soudain ça s'est passé. Tout le monde s'est foutu sur la gueule et plus personne n'avait le sourire. Fallait comme tout réinventer. Déjà réapprendre à marcher. Déjà. Step by step. On va pas tout de suite prétendre créer le nouveau monde de toutes façons tu vas voir c'est certain on n'arrivera pas à se mettre d'accord ne serait-ce que sur la couleur du papier-peint. Alors on va marcher, déjà. Autrement. Marchons.

Musique. Opus, Eric Prydz.

DALYA KEYLIAH MENNEL ELISA SEPHORA TININHANE SACHA et SAFA entrent de la coulisse jardin. Ils et elles rampent, tremblent, convulsent, dansent. A la fin du morceau le groupe est à l'avant-scène, proche de Paul. Sacha escalade tous les corps et vient se mettre tout prêt de Paul qui va s'installer sur le canapé au lointain jardin.

SACHA

C'est Frédéric Bouchard. Il s'appelle Frédéric Bouchard. Quand le réveil de Frédéric Bouchard sonne, Frédéric l'éteint et puis se lève cinq petites minutes plus tard. Frédéric alors déjeune. Du lait, des céréales, des tartines, du beurre, sans confiture. Et Frédéric verse le lait après les céréales.

Duo Sacha/Safa.

Duo Mennel/Keyliah

ELISA

Je me suis faite virer du lycée parce que j'y suis allée habillée de mon seul pyjama sur lequel sont imprimés des dizaines de licornes. Qu'est-ce que c'est que ce monde de merde ? Alors j'ai décidé d'aller me faire percer le lobe de mon oreille gauche. J'ai hésité à faire aussi l'hélix mais j'avais la flemme de devoir m'en occuper comme d'un enfant à charge alors je suis restée sur le lobe et j'ai lâché l'hélix.

Douze coups flamboyants de la canne de Paul. Tout le monde sort précipitamment sauf Paul.

Des bisous, Katerine.

Entrée groupée, tassée, serrée, petits pas à la Maybe de Maguy Marin. Paul les rejoint.

DALYA s'extrait du groupe, micro

Les gens nés avant 1990 sont des êtres normaux. Ils se réveillent et se préparent pour aller dans des endroits fixes et précis et marchent à l'aide de chaussures au modèle standardisé.

Elle retrouve le groupe qui désormais suit Paul

PAUL

J'ai décidé que je deviendrai professeur de Pôle Dance. Les gens manquent tellement d'imagination que la plupart du temps ils sont infoutus de m'imaginer enseigner.

Pôle dance, tentatives. Puis les filles prennent le lead, Mennel propose la danse des cheveux. SEPHORA résiste et propose un solo complètement électrique. Elle finit comme dans une sorte de transe. SEPHORA danse seule. Elle a pris le pouvoir et l'attention. La musique s'arrête mais elle continue de danser jusqu'à épuisement : ça lui fait du bien, elle se défoule, elle exulte. C'est une libération. Les autres la regardent. Stupéfaction, défiance. Quelque chose s'est grippé. Un rouage a cassé. Les neufs apprenti.e.s d'un nouveau monde où la norme est sensée être mise à mal n'auront pas tenu longtemps. Revoilà les mêmes sempiternels réflexes de concurrence, de méfiance, d'impossibilité d'accepter l'autre entièrement, comme si vivre ensemble voulait dire indéniablement se nier ou pour le moins s'amputer individuellement pour trouver un consensus qui ferait enfin groupe, société, et pour finir, norme et donc oppression. Silence.

MENNEL

Tu cherches toute seule ?

Silence. SEPHORA reprend son souffle.

MENNEL

Tu cherchais toute seule.

KEYLIAH

Elle a raison tu cherchais toute seule.

SEPHORA

Non. Je cherchais pour / tout le monde.

THINHINANE

NON. Tu cherchais toute seule.

ELISA

C'est vrai tu cherchais / toute seule.

SEPHORA

Mais putain c'est pas vrai !

SAFA

Si, c'est vrai. Et c'est pas grave. C'est même normal.

DALYA

Normal ? T'as dit normal ? On avait pas dit qu'on arrêtaït ?

TININHANE

Les filles normales on les appelle « les filles normales », elles ont pas de prénom. Super, la normalité.

SAFA

Pour lui t'es normal, pour elle t'es anormal, là-bas tout est normal, ici c'est pas normal. Hé. Ho. Flemme.

Il prend un tabouret et va s'isoler. Il s'allonge et met sa tête sous le tabouret.

DALYA

Il démissionne ? Tu démissionnes ?

MENNEL *Au public, micro*

Je m'isole souvent. Je me détache de mon entourage. Je me renferme et je m'enferme. Je coupe le téléphone et j'parle plus à personne. Parfois au bout de trois jours la police ou les pompiers frappent à ma porte. Mais c'est chez ceux que je fuis qu'il faudrait perquisitionner. Y a bien une raison si je renouvelle mes connaissances tous les six mois. C'est pas normal de s'imposer des amis à vie. Dans un monde normal on devrait pouvoir changer de parents comme de lave-linge.

Elle prend un tabouret et va s'isoler. Elle s'assoit à côté du tabouret.

SACHA

Moi je veux faire la taille d'un lampadaire et vivre toute ma vie dans un épisode de Greys Anatomy.

Il prend un tabouret et va s'isoler. Il monte sur le tabouret. Silence. Petit à petit tout le monde prend un tabouret et s'isole. Sauf SEPHORA qui reste là où on lui a fait son procès. Silence. Au bout d'un moment, Paul, depuis le canapé, rompt le silence. Pendant les silences, entre chaque prise de paroles, des photographies atypiques des neufs sont projetées. Les neufs ne les voient pas.

PAUL

Super ambiance le nouveau monde.

Silence. Photo

THINHINANE

Je connais des gens pas du tout normaux qui ne comprennent pas ma phobie des cimetières. Ils me disent : « Mais comment tu peux avoir peur d'un endroit où tu vas finir tes jours ? ». Et déjà, de une : si j'ai pas envie de finir mes jours ? Nan mais les gens, je vous jure.

Silence. Photo

Chacune chacune essaie de trouver une façon anormale de s'asseoir. Quelque chose qui ne soit pas trop confortable, pour continuer à chercher.

Silence. Photo

SEPHORA

J'ai qu'une hâte : que les Aliens déboulent. Vous ferez moins les malins avec vos certitudes.

Elle va prendre un tabouret et s'isole, la tête dans les mains.

Silence. Photo

KEYLIAH

Moi je rêve d'un monde où Frida Khalo serait une maladie transmissible.

Silence. Photo

PAUL

Moi je rêve de renaître en Inde et de faire inscrire genre Neutre sur mon passeport.

Silence. Photo

DALYA

Moi je veux rien d'autre que ce que j'ai déjà. Je suis moi-même et c'est tout. Faut être soi-même et c'est tout. C'est pas compliqué. Vous êtes tellement compliqués.

Silence. Photo

KEYLIAH

Moi je rêve de rester des heures durant au lit en me disant qu'il n'y a plus rien à faire et en sachant que le linge sale traîne et trône par terre.

Silence. Photo

ELISA

Moi je rêve que les homophobes finissent collés sur du papier tue-mouche.

Silence. Photo

SEPHORA

Moi je rêve pas j'ai pas le temps. De toutes façons quand je prends le temps de rêver je rêve que j'ai pas le temps.

Silence. Soudain, Paul se lève, traverse le plateau et s'apprête à retourner d'où ils et elles viennent. Tout le monde le regarde. Avant qu'il ne sorte :

THINHINANE

Tu fais quoi là ?

PAUL

Je rentre

ELISA

Comment ça tu rentres ?

PAUL

Bah je rentre

DALYA

Ah d'accord donc tu rentres ?

PAUL

Oui je rentre

SACHA

Je peux venir avec toi ? J'ai envie de céréales !

MENNEL

Ok les révolutionnaires !

SAFA à *Paul et Sacha*

J'suis resté confiné quatre mois dans les montagnes aux abords d'Istanbul avec une dizaine de mecs de mon âge. Moi je vous l'dis : la non-mixité ça a ses limites.

PAUL

Et vos soupirs ils ont des limites ?

MENNEL

Nos soupirs ? NOS SOUPIRS ?

SEPHORA

C'est qui qui passe son temps tranquillou bilou sur le canapé ?

KEYLIAH

T'es faible, c'est tout. Tu n'agis pas.

PAUL

Agir, c'est être les deux pieds sur terre et avancer sans vouloir à tout prix construire du neuf. Viser l'harmonie entre ces deux dimensions, le corps et le spirituel, savoir la gérer, là réside précisément le difficile apprentissage du métier d'homme.

Silence. Photo

SACHA

Pourquoi t'es tout le temps calme ?

PAUL

Le mépris est tonique, disait Balzac... Par contre, la pitié c'est mou, c'est fade, ça anesthésie. Vous, vous n'avez pas de pitié, c'est reposant.

SEPHORA

Il t'est arrivé quoi en fait ?

PAUL

Je suis né.

MENNEL

Comme tout le monde.

PAUL

Voilà, comme tout le monde.

ELISA

Avec un truc en plus quand même, nan ?

KEYLIAH

Un truc pas très normal.

DALYA

Un truc pas très normé.

TININHANE

Un truc handicapant.

PAUL

Le cordon ombilical serré autour du coup comme un collier trop petit offert trop tôt.

SEPHORA

Du coup maintenant tu mets des bagues à tous tes doigts !

PAUL

La liberté intérieure c'est quand le regard de l'autre ne nous détermine pas.

Silence.

Paul

On part là-dessus ?

MENNEL

On part là-dessus.

ELISA

Allez.

KEYLIAH

On part là-dessus.

SAFA

Deal !

Tout le monde se lève et rejoint Paul. Le groupe sort, sauf Sacha, qui regarde le public. Quand tout le monde est sorti, il va au micro.

SACHA

Mais du coup je me demandais : vous, les céréales, vous les mettez avant ou après le lait ?

NOIR.